

Vater war ein Träumer

Vater war ein Träumer, gewissermaßen. Es gab Dinge, die eine Saite¹ in seinem Herzen zum Klingen brachten, und wenn es da zu klingen begann, konnte er stundenlang erzählen, die wunderbarsten Geschichten. Er saß dann in seinem Schaukelstuhl² am Fenster, wiegte sich³ vorwärts und zurück und redete. Der Stuhl knarrte⁴ ein bisschen, und die Asche von seiner Zigarette fiel ihm auf den Schoß.

Mutter war ganz anders. Ständig machte sie sich Sorgen. Sie versuchte, Geld zu sparen. Sie war jedesmal schrecklich niedergeschlagen, wenn die paar Dollar, die sie sich vom Munde abgespart hatte, doch ausgegeben werden mussten - für eine Flasche teurer Medizin oder für die Reparatur des Heizkessels⁵ im Keller oder für ein Paar neue Hosen für Jimmie.

Sie blickte immer in die Zukunft, und die Zukunft sah düster⁶ aus. Das Haus, in dem sie wohnten - eigentlich war es eine Art Holzhütte, aber der Grundstücksmakler⁷ sagte, es wäre ein »Bungalow« -, das Haus also würde im nächsten Winter bestimmt zusammenfallen. Und Pete Marconi, der Vater die Arbeitsstelle zugeschoben hatte⁸, würde gewiss bald an einem Schlaganfall⁹ sterben, weil er viel zu viel fraß und trank und herumstromerte¹⁰. Und was würde dann aus ihr und Vater werden? Und dass Jimmie mit seinen siebzehn Jahren in die Armee gegangen war, statt auf Kosten seiner Eltern studieren zu können - das würde schon gar nicht gut ausgehen.

Vater hörte ihr stets geduldig zu, so, wie er es schon getan hatte, als sie beide noch jung und nicht verheiratet waren. Er wartete, bis sie ihren Vorrat schwarzer Sorgen erschöpft¹¹ hatte, und dann nahm er die Ursache der besonderen Sorge, von der Mutter im Augenblick

¹ *die Saite* : la corde (d'un instrument)

² *die Schaukel* : la balançoire

³ *jmdn., etw. in etw (Dat.) wiegen* = schwingend hin und her bewegen: das Kind in der Wiege, in den Armen wiegen; sein Kind in den Schlaf wiegen (durch Wiegen zum Schlafen bringen);

⁴ *knarren* : Geräusch ohne eigentlichen Klang von sich geben: das Bett, die Tür, der Stuhl knarrt.

⁵ *der Heizkessel* : la chaudière

⁶ *düster* = dunkel

⁷ *der Grundstückmakler* : l'agent immobilier

⁸ *zugeschoben hatte* = gegeben hatte.

⁹ *der Schlaganfall* : l'attaque d'apoplexie, l'attaque cérébrale, l'AVC.

¹⁰ *herumstromern* (familiär) : trainer. *Der Stromer* = *der Landstreicher* le vagabond.

¹¹ *erschöpfen* : épuiser (au sens de : utiliser jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien)

bewegt war, bastelte ein bisschen an dieser Ursache herum¹², betrachtete sie in einem anderen Licht und brachte es fertig¹³, dass alles plötzlich ganz hoffnungsvoll erschien.

Stefan Heym (1913- 2001, pseudo de Helmut Flieg) *Die Kannibalen und andere Erzählungen*. Übersetzung aus dem Amerikanischen vom Autor und Ellen Zunk. Paul List, Leipzig 1953. Im amerikanischen Original: *The Cannibals and other Stories*. Paul List, Leipzig 1957, 175 S.; auch: Seven Seas Publishers, Berlin 1958. (Das Buch konnte aus politischen Gründen in den USA nicht mehr veröffentlicht werden.)

https://de.wikipedia.org/wiki/Stefan_Heym?oldid=222402442

<http://www.stefan-heyman.de/texte/kannibalen.html>

s. auch *Gesammelte Erzählungen*, München, Goldmann 1998, 381 S.

¹² *herumbasteln* : idée de retourner dans tous les sens pour voir divers aspects.

¹³ *er brachte es fertig* = *es gelang ihm, er schaffte es*

Mon père était un rêveur

Mon père était un rêveur, d'une certaine façon / en un [certain] sens.¹⁴ Il y avait des choses qui faisaient vibrer une corde¹⁵ [sensible] dans son cœur, et quand elle commençait à y vibrer, il était capable de raconter [des histoires] pendant des heures, les histoires les plus merveilleuses. Dans ces moments-là, il était assis¹⁶ à la fenêtre dans son fauteuil à bascule [près de¹⁷ la fenêtre], [il] se balançait d'avant en arrière et parlait¹⁸. Le fauteuil grinçait / craquait un peu, et la cendre de sa cigarette tombait sur lui¹⁹.

Maman / Ma mère était tout à fait différente²⁰. Elle se faisait sans cesse / ne cessait de se faire du souci / était constamment en proie au souci / soucieuse. Elle cherchait à / essayait de / tâchait d'épargner de l'argent / mettre de l'argent de côté / d'économiser. Elle était terriblement abattue²¹, chaque fois qu'il avait quand même / tout de même bien fallu dépenser - pour se procurer un flacon²² d'un médicament coûteux ou pour faire réparer la chaudière de la cave ou pour acheter des pantalons neufs à Jimmie - les quelques dollars²³ qu'elle avait réussi à épargner en économisant sur la nourriture / en se privant²⁴.

Elle avait les yeux toujours fixés sur l'avenir²⁵, et l'avenir [lui] semblait [bien] sombre. La maison qu'ils habitaient – en fait, une espèce de cabane en bois, mais que l'agent immobilier

¹⁴ Le membre de phrase situé entre deux virgules [, *die eine Saite in seinem Herzen zum Klingen brachten*] est une proposition relative.

¹⁵ *Il y avait une choche qu'une corde de sa harpe faisait sonner* est plus poétique que vraisemblable.

¹⁶ Er saß ≠ er setzte sich. Confusion induite par *dann*, qui ne signifie pas ici *ensuite*.

¹⁷ A la rigueur à côté, mais à condition de ne pas l'écrire *côter*.

¹⁸ Aucun rapport avec l'anglais *to read*. Encore moins avec *to ride* : la traduction *Il avait en perspective les vacances, il partait vers d'autres horizons et montait à cheval* est plus farfelue que vraisemblable.

¹⁹ *fiel ihm auf den Schoß* : lui tombait sur ... : vous pouviez tout de même faire une hypothèse sur l'endroit où tombe la cendre quand on est assis sur une chaise (que vous ayez ou non compris qu'elle était à bascule), le pantalon par exemple, la jambe ou la cuisse.

²⁰ La traduction *Mère était tout autre* suggère un niveau social supérieur à *Ma mère était tout à fait différente*. Or, ici, nous avons un texte d'une grande simplicité de ton.

²¹ *déprimée* est discutable.

²² Le terme de *bouteille* ne convient pas pour un médicament.

²³ Un *dollar* ne s'écrit pas comme un *canard*, avec un [d] final.

²⁴ Mieux vaudrait ne pas confondre *der Mund* / mouth (la bouche) et *der Mond* / moon (la lune) ; aux (avec un x) dépens de la nourriture ; *les quelques dollars qu'elle s'était ôtés de la bouche devaient être dépensés tout de même* est une phrase à la limite de l'incorrection.

²⁵ *elle se projetait toujours dans l'avenir*

appelait un “bungalow”²⁶ – la maison, donc, pensait-elle, allait sans aucun doute s’effondrer l’hiver prochain²⁷. Et Pete Marconi, qui²⁸ avait procuré son emploi à mon père, allait sans aucun doute mourir / mourrait bientôt d’une attaque d’apoplexie, parce qu’il mangeait et qu’il buvait et qu’il traînait beaucoup trop. Et que deviendrait-elle alors, elle et papa? Et que Jimmie, avec / du haut de ses dix-sept ans, soit entré / se soit engagé dans l’armée au lieu de pouvoir faire des études aux frais²⁹ de ses parents, comment croyait-on que cela puisse se terminer bien / ne laissait présager rien de bon du tout / n’était pas du tout de bon augure ?

Papa l’écoutait toujours patiemment, comme il l’avait déjà fait quand ils étaient encore jeunes tous les deux et qu’ils n’étaient pas encore mariés. Il attendait qu’elle eût épuisé ses réserves de noirs soucis / sombres inquiétudes, puis il prenait la cause du souci particulier qui agissait ma mère à ce moment précis³⁰, trafiquait un peu la chose / la tournait et la retournait un peu [dans tous les sens] / brodait un peu autour de leur cause, la montrait sous un autre jour et réussissait à ce que tout semblât soudain tout à fait plein d’espoir.

²⁶ *disait que c’était un bungalow* : pourquoi traduire par *qu’il s’agissait* d’un bungalow ?

²⁷ *La maison s’était donc écroulée au prochain hiver*: c’est incohérent (je suis venu demain).

²⁸ Pourquoi, dans ce membre de phrase placé entre deux virgules, [*der Vater eine Arbeitsstelle zugeschoben hatte*], « hatte » est-il placé à la fin ? Si on veut bien admettre qu’il s’agit d’une proposition relative, *der* en est le pronom relatif et ne peut pas être en même temps l’article de *Vater* – qui du même coup est un datif et pas un nominatif, *Arbeitsstelle* étant l’accusatif. *Er hat [dem, meinem] Vater eine Stelle zugeschoben*.

²⁹ *aux frais de*: ne pas oublier le [x], parce qu’*étudier au frais*, c’est autre chose.

³⁰ *von der* (pronom relatif ayant pour antécédent *Sorge*, au datif à cause de *von*, *von* justifié par *bewegt*); *Mutter* : sujet du verbe = *meine Mutter war von der Sorge bewegt*.

gewissermaßen <Adv.>: *in gewissem Sinne, Grade; sozusagen*: g. aus heiterem Himmel; g. zum Spaß; das tat ihrer Würde keinen Abbruch, sondern erhöhte sie noch g.

Schoß, der; -es, Schöße

Der Schoß désigne souvent la partie du corps, en position assise, située entre le nombril et les genoux. Selon le contexte, *les genoux, le giron* ou bien une périphrase.

1. beim Sitzen durch den Unterleib u. die Oberschenkel gebildete Vertiefung: sich auf jmds., sich jmdm. auf den Schoß setzen *sur les genoux*; sie hatte ihre Puppe auf dem Schoß *elle était assise, la poupée sur les genoux*; sie nahm das Kind auf den Schoß; ihre Hände lagen im Schoß; ***jmdm. in den Schoß fallen** (*jmdm. zuteil werden, ohne dass er sich darum zu bemühen braucht*): ihr fällt in der Schule alles in den Schoß.

2. a) (geh.) *Leib der Frau; Mutterleib*: sie trägt ein Kind in ihrem Schoß; **Ů** der fruchtbare Schoß der Erde; er ist in den Schoß (*die Geborgenheit*) der Familie zurückgekehrt; im Schoß (*Innern*) der Erde *dans les entrailles de la terre*; **b)** (verhüll.) *weibliche Geschlechtsteile*.

3. a) *an der Taille angesetzter Teil an männlichen Kleidungsstücken wie Frack, Cut, Reitrock*: er stürzte mit fliegenden Schößen hinaus *basques*; **b)** *Schößchen*.

dann <Adv.>

1. a) ensuite, puis *darauf, danach; nachher, hinterher*: erst spielten sie zusammen, dann stritten sie sich; was machen wir dann?; was dann?; **b) dahinter, danach; darauf folgend**: an der Spitze marschierte eine Blaskapelle, dann folgte eine Trachtengruppe; **c) rangmäßig danach**: er ist der Klassenbeste, dann kommt sein Bruder und dann sie.

2. dans ces circonstances, dans ce cas, dans cette hypothèse *:unter diesen Umständen, unter dieser Voraussetzung, in diesem Falle*: lehnt die Firma die Vermittlung ab, dann werden wir klagen; das kann nur dann gelingen, wenn alle mitmachen.

3. en outre *außerdem, ferner, dazu*: und dann kommt noch die Mehrwertsteuer hinzu; zuletzt fiel dann noch der Strom aus.

4. à un moment précis *zu einem bestimmten [späteren] Zeitpunkt*: wenn es dann immer noch regnet; bis dann musst du noch warten; noch ein Jahr, dann ist sie mit dem Studium fertig; ***bis dann** (ugs.; Grußformel bei der Verabschiedung); **dann und dann** (*zu einem bestimmten Zeitpunkt*): er schrieb mir, dass er dann und dann ankommen würde; **von dann bis dann** (*in einem nicht näher bezeichneten Zeitraum*); **dann und wann** (*gelegentlich, zuweilen, hin u. wieder*): ich sehe ihn dann und wann in der Kneipe.

knarren <sw.˘V.; hat> : *ein ächzendes, mit Knacken verbundenes Geräusch ohne eigentlichen Klang von sich geben*: das Bett, die Treppe knarrt; die Fensterläden, die Ruder knarren; die Gartenpforte knarrte in den Angeln; die Bäume knarren u. ächzen im Wind; mit knarrender Stimme sprechen.